

La Libre

La Wallonie veut "accélérer" vingt futurs champions de la tech par an

Le projet d'un nouvel accélérateur wallon de croissance est sur les rails. Il vise un accompagnement "à la carte" et "sur mesure" de pépites technologiques. L'objectif est de démarrer dès cette année.



[Pierre-François Lovens](#)



Odoo, société éditrice de logiciels installée dans le Brabant wallon, est devenue l'exemple à suivre. ©Jean-Luc Flémal

Depuis déjà un bon moment, il n'y en a plus que pour Odoo et son fondateur visionnaire, Fabien Pinckaers! La société éditrice de logiciels, fondée dans un hameau perdu du Brabant wallon, est sur toutes les lèvres. Après les EVS, IBA ou Iris, Odoo est devenue la *success story* citée en exemple.

N'en déplaise à certains, la "licorne" wallonne – titre décerné à une entreprise technologique, non cotée en Bourse, dont la valorisation dépasse le milliard d'euros – reste toutefois un cas à la fois assez atypique et isolé. *"Des Odoo, en Wallonie, on peut les compter sur les doigts*

d'une seule main!", tranche un entrepreneur à succès reconverti en "business angel". D'autres champions de la tech et du numérique sont en train de montrer le bout du nez, comme I-care ou Aerospacelab, mais ça ne suffit pas encore à faire de la Wallonie une nouvelle Silicon Valley (ce qui est, par contre, le cas dans le secteur biopharma et biotech). Odo et ses comparses démontrent cependant une chose: il est possible, même en Wallonie, de créer des entreprises de pointe innovantes, capables de croître très rapidement, de générer des emplois locaux (Odo emploie plus de 2300 personnes, dont un bon millier en Wallonie) et de s'internationaliser. C'est ce qu'on a coutume d'appeler des "scale-up".

Dans le cadre du plan de relance de la Wallonie, le gouvernement d'Elio Di Rupo a prévu de créer un nouveau dispositif d'accompagnement des "entreprises à haut potentiel de croissance". Le projet, éventé récemment par nos confrères de L'Echo, vise à doter la Wallonie d'un programme de "scale up" ciblant spécifiquement les start-up ou PME technologiques.

Projet pilote en cours avec 5 entreprises

Partant du constat – connu de très longue date – que le tissu économique wallon est très largement constitué d'entreprises employant moins de 10 personnes et que, par ailleurs, les entreprises technologiques font souvent l'objet d'un rachat précoce ou d'une stagnation dans leur croissance, la note déposée par Willy Borsus (MR), ministre de l'Économie, sur la table du gouvernement expose l'ambition du nouveau programme: *"Permettre, dès 2022, la mise en place d'un véritable accélérateur de croissance à la carte, se traduisant par un accompagnement sur mesure en fonction des cibles identifiées, ce afin d'aider les entreprises à structurer leur stratégie, à lever les éventuelles barrières à la croissance et les suivre dans l'opérationnalisation de leur feuille de route"*.

Le chantier de ce programme "scale-up" a été amorcé dès janvier via une mission confiée au WSL, l'incubateur wallon des "techno-entrepreneurs". *"Nous menons actuellement un projet pilote avec cinq entreprises actives dans trois secteurs différents (medtech, matériaux biosourcés et industrie 4.0). Ce sont des boîtes qui ont l'ambition et le potentiel de croître fortement"*, indique **Agnès Flémal, directrice générale de WSL**. C'est sur la base de ce pilote, dont la clôture est prévue fin août, que WSL, en partenariat avec la Sowalfin et les six pôles de compétitivité, valideront le fonctionnement du nouvel accélérateur.

Un mode d'emploi et des moyens

Il s'agira, comme mentionné plus haut, d'un accélérateur *"à la carte"* et d'un accompagnement *"sur mesure"*. L'objectif est d'accompagner "au maximum 20 entreprises" par an. Seront ciblées celles répondant à cinq critères: avoir au moins un siège d'exploitation en Wallonie; être doté d'un modèle d'affaires établi, fondé sur un produit/service potentiellement créateur de valeur forte; avoir un fort potentiel de croissance; avoir une validation de marché crédible (en phase de commercialisation); générer un chiffre d'affaires supérieur à 1 million d'euros (ou disposant d'une équipe d'au moins 10 personnes). L'accompagnement aura une durée maximale de 24 mois, avec une première étape de "diagnostic et plan d'actions", suivie d'une étape "mise en œuvre du plan d'actions et suivi".

Pour 2022, les trois partenaires de l'accélérateur ont reçu des subventions de, respectivement, 360.000 euros (WSL), 940.000 euros (Sowalfin) et 165.000 euros (pour chacun des pôles de compétitivité). Ces moyens seront reconduits en 2023 et 2024. Ce sont eux qui se chargeront à la fois de sélectionner les entreprises à haut potentiel de croissance et de désigner les experts-accompagnateurs.

"Sur papier, nous souffle un proche du dossier, cet accélérateur de croissance est une bonne idée. Il faudra veiller à la bonne coordination des intervenants et de faire appel à des coachs

expérimentés". Un autre acteur, familier de l'écosystème entrepreneurial wallon, rappelle qu'Odoo n'a jamais eu besoin d'un accélérateur pour devenir licorne... "Ce qui manque surtout à la Wallonie, dit-il, ce sont des bons projets, des entrepreneurs moins timorés et des investisseurs à risque plus ambitieux".

Source : <https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/2022/07/06/la-wallonie-veut-acceler-vingt-futurs-champions-de-la-tech-par-an-ZNTAO4PP35DDNKC5QBZIUE233E/>